

## Là où les vrais scientifiques meurent, les faux informaticiens croissent et se multiplient

J'a vu sur les références des clients que tu donnes en ta faveur qu'y figure MH. Je n'ai jamais travaillé avec, ni sous et encore moins au-dessus de ce gars-là. Mais je crois me souvenir (cela remonte à fin 1998 début 1999) que je lui ai parlé lors d'une soirée-resto réunissant les membres de l'IT hélas horriblement globalisé (moi par exemple comme informaticien de la R&D je me retrouvais soudain dans un immonde fourre-tout). MH si c'est bien lui est un homme entre 1m76 et 1m78, assez rondouillard (peut-être déjà avec une petite moustache : elle a grandi comme des dents de morse depuis selon ce que j'ai vu sur linkedin) mais il m'avait semblé que contrairement à la plupart des gens qui ont cette apparence rassurante, il n'était pas faussement sympathique. Nous étions à la même table, l'un à côté de l'autre et il revenait d'UBUC Outre-Atlantique où il était directeur du département informatique. Ces remarques sur l'Amérique étaient intéressantes quoique assez banales : c'est à la fois le meilleur et le pire, etc. Il a encore pris du galon à l'UBUC Karma en Belgique depuis apparemment. Enfin, il m'avait semblé que cet homme avait quelque chose qui le distinguait des autres ploucs (parfois très galonnés) qui nous entouraient. C'était à l'époque transitoire de la chute des seigneurs et de l'ascension en flèche des manants dans cette boîte. Je vois hélas qu'il a beaucoup de ces derniers que j'ai connus très personnellement, dans ces contacts, ce qui m'a retenu de l'inviter à faire partie des miens.

Je sais de source très sûre qu'il y a à l'UBUC un paradoxe (évidemment faux) parmi bien d'autres, mais que je retiens de préférence à ces derniers : les vrais chercheurs belges, directeur, sous-directeurs, responsables de labos, qui ont l'expérience du terrain, valent à la porte à tour de bras pour être remplacés par des anglo-saxons surdiplômés des réseaux de l'HOC, c'est un acronyme grotesque que je viens de forger pour la circonstance : Harvard, Oxford, Cambridge. Etre de l'UCL n'a aucune valeur dans l'ombre de ces géants. Les financiers de l'UBUC veulent revaloriser l'UBUC auprès de ses actionnaires en leur exhibant ses savants comme sur un champ de foire, en disant « vous voyez, avec de telles compétences, tout ne peut aller que mieux ». L'UBUC a toujours eu la diplômite aigue, mais ici c'est uniquement dans un but de marketing, d'astiquage de leur image de marque, car il n'y a depuis longtemps plus aucun espoir pour leur recherche, quelque soient les gros bras engagés pour la relancer.

Le paradoxe dont je veux parler est le suivant : les vrais chercheurs, les scientifiques qui étaient la substantifique moelle de leur recherche sont éjectés les uns après les autres, tandis que les valets de silicone, les manants de l'IT ne cessent de prendre du galon et atteignent même des hauteurs managériales vertigineuses. Je suis même jaloux de certains de ces ploucs que je taquinais sans cesse pour ne pas m'ennuyer dans cette boîte, alors qu'ils étaient au même niveau que moi, sinon encore plus bas, du moins par le manque d'ancienneté par rapport à moi.

Après avoir vidé cette boîte de la substantifique moelle de sa recherche, il ne restera plus que des os creux avec lesquels les « décideurs » pourront continuer à jouer du pipeau.

MH est arrivé à cette époque charnière où tout a vraiment commencé à tourner mal pour tout le monde, pour les Anciens Belges surtout, sauf les informaticiens, si on peut appeler comme ça ces minus de l'IT. MH a été embaqué dans ce programme, je pense, sans y avoir contribué, ce qui est tout à son honneur. Comment est-il possible que dans une société scientifique, ce soient les informaticiens belges qui survivent et font même beaucoup mieux que survivre alors que les vrais scientifiques crèvent les uns après les autres, tombent comme des mouches. Qui les chasse et pourquoi ? J'ai donné un aperçu de la raison cosmétique qui explique la chute des uns mais pas l'ascension des autres.

Je pense que l'IT est devenu depuis longtemps une Police, une sorte de gestapo de l'UBUC, ses chiens du Pouvoir. On ne demande pas à ces chiens d'avoir un cerveau humain, encore moins d'être des chiens savants, des chiens de cirques certainement. On ne leur demande que d'être bêtes comme le flic moyen. L'infrastructure IT de l'UBUC est considérable, et de plus en plus multicouches, pyramidale. Comme la Police qui traverse différents régimes sans modifier ses méthodes ni les individus qui les appliquent, la gent dégénérée de l'IT traverse les crises de l'UBUC en s'en nourrissant. Plus les autres crèvent, plus elle grossit.

C'est un reflet de l'Etat Belge : plus ce pays va à vau-l'eau, plus la racaille politique peut s'asseoir sur son petit rôle, plus la liberté d'expression rétréci comme peau de chagrin et plus les contrôles policiers à tous les niveaux se font fréquents, insidieux, inquisiteurs, oppressants.

L'UBUC est un camp de concentration dans lequel capots et gestapo se partagent le pouvoir et les gros avantages. Je connais très bien le fonctionnement du « cerveau » de ces gens. Quand je suis rentré à l'UBUC mon père avait dit : « Ah ! L'Union des Cons de Belges ». J'ai mon interprétation personnelle de cet acronyme : l'Union des Cerveaux de Bocal. Ils n'ont pas les reins solides comme on le prétend. C'est un système protéiforme composés d'un lacs d'invertébrés. C'est grâce à la complicité des banques, des politiciens que cette machine infernale continue de tourner et l'IT y joue le rôle de la Police, de démons de catégorie inférieure dans un enfer où l'on met les seuls gens qui essayent encore de travailler intelligemment sur le grill. J'ai commencé, avant de remettre ma démission, d'en faire moi-même l'expérience.

Je ne connais pas la Justice, je ne connais que la Vengeance dont l'esprit m'anime sans faiblir. Il est évident que l'UBUC n'a pas l'exclusivité de la bêtise profonde, mais l'UBUC porte à sa mesure, à sa presque démesure, à sa dimension de grosse boîte l'infamie que j'ai connue dans les PME, et par la suite dans certaines institutions de dimensions européennes (quand j'y travaillais intra-muros). Je précise toutefois que je reste un ferme défenseur de l'Europe et de ses institutions, même si l'expérience personnelle que j'en ai eue n'a pas toujours été satisfaisante. C'est l'Europe ou rien. Il n'y a pas d'autres solutions.